

## Chapitre 4

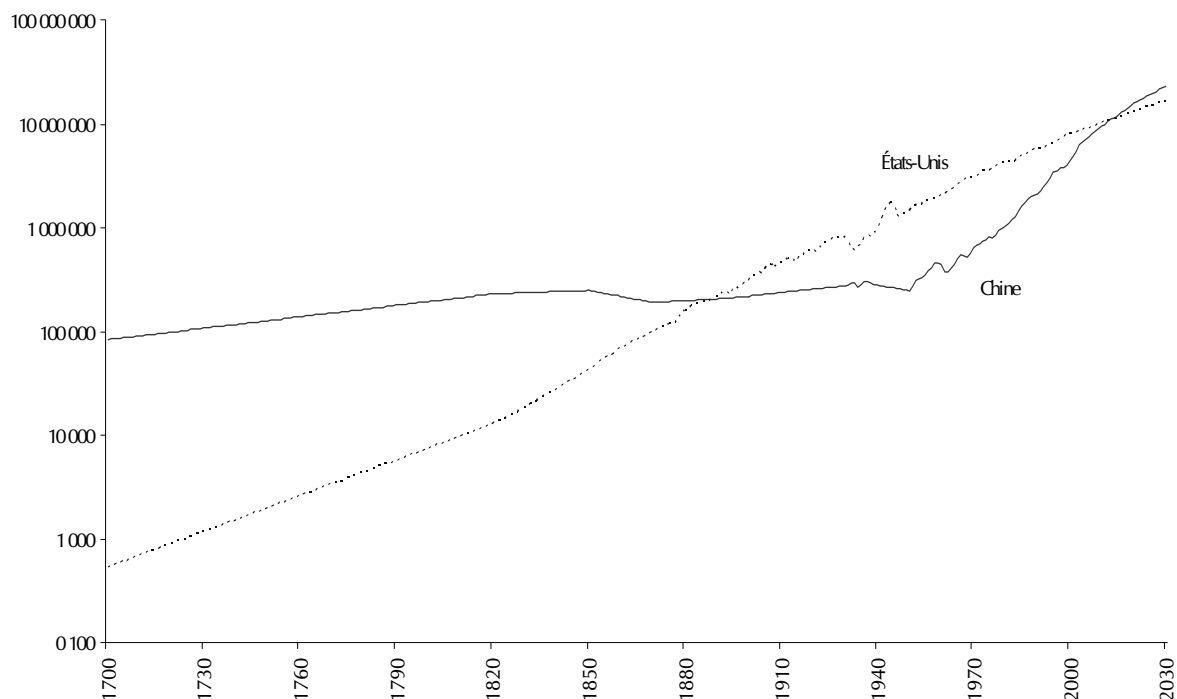
# L'avenir de la Chine et de l'économie mondiale, 2003–30 : enjeux et perspectives

Grâce à des politiques efficaces, le revenu par habitant chinois a progressé de 6.6 pour cent l'an entre 1978 et 2003 – soit plus vite que dans n'importe quel autre pays d'Asie, bien mieux qu'aux États-Unis et en Europe occidentale (1.8 pour cent) et quatre fois plus vite que la moyenne mondiale. Le PIB par habitant est lui passé de 22 à 63 pour cent de la moyenne mondiale, et la contribution de la Chine au PIB mondial de 5 à 15 pour cent. La Chine est devenue la deuxième puissance économique du monde, derrière les États-Unis. En 1998, alors que la plupart des pays d'Asie de l'Est étaient frappés par une crise de change et une récession profonde, la Chine a été relativement épargnée<sup>1</sup>. Si l'on se fie à nos hypothèses, plutôt prudentes, la Chine devrait devenir la première économie mondiale en termes de PIB, devant les États-Unis, avant 2015 ou juste après. En 2030, elle devrait représenter un quart du PIB mondial, avec un revenu par habitant supérieur d'un tiers environ à la moyenne mondiale. Son influence sur la santé de l'économie mondiale et son poids géopolitique seront sans aucun doute plus importants en 2030 qu'en 2003.

La Chine reste un pays relativement pauvre. En 2003, son revenu par habitant ne représentait que 17 pour cent de celui observé aux États-Unis, 23 pour cent de celui du Japon, 28 pour cent de celui de Taiwan et 31 pour cent de celui des habitants de la Corée du Sud. Les pays comparables à la Chine en niveau de technologie peuvent connaître une croissance rapide pourvu qu'ils mobilisent et allouent efficacement leur capital matériel et humain, adaptent la technologie étrangère à l'échelle de leurs facteurs et sachent exploiter les possibilités de spécialisation que leur procure l'intégration dans l'économie mondiale. La Chine s'est montrée capable de déployer cet éventail de mesures pendant la période des réformes.

Le processus de rattrapage devrait se poursuivre au cours des 25 prochaines années, mais sans que la trajectoire de croissance – hypothèse peu réaliste – se maintienne au rythme des années 1978–2003. Les considérables gains d'efficacité obtenus alors dans le secteur agricole en termes d'allocation des moyens, l'explosion du commerce extérieur et la rapidité d'absorption de la technologie étrangère grâce à des IDE massifs ne devraient pas se reproduire. Plus la Chine se rapprochera de la frontière technologique, plus son rythme de croissance se ralentira. Notre hypothèse d'une croissance annuelle du revenu par habitant de 4.5 pour cent en moyenne entre 2003 et 2030 prend en compte un tassement progressif de son rythme : nous tablons en effet sur un taux annuel de 5.6 pour cent jusqu'en 2010, de 4.6 pour cent entre 2010 et 2020, et d'à peine plus de 3.6 pour cent entre 2020 et 2030. Dans notre scénario, la Chine aura alors rattrapé le niveau de revenu par habitant de l'Europe occidentale en 1990 et du Japon en 1986, dates de la fin de leurs processus respectifs de rattrapage. À mesure que la Chine se rapprochera de ce niveau, le progrès technique deviendra de plus en plus coûteux, la réplique devant céder la place à l'innovation. D'ici 2030 cependant, la frontière technologique se sera déplacée et il existera donc encore des marges de rattrapage.

Figure 4.1. Niveaux comparatifs du PIB de la Chine et les États-Unis, 1700-2030  
(millions de dollars internationaux 1990)



Source: [www.ggdc.net/Maddison](http://www.ggdc.net/Maddison) and Maddison (2007).

StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/142318703383>

Pendant la période des réformes, le rythme d'augmentation de l'emploi a été pratiquement le double de celui de la population, l'évolution de la structure démographique ayant fait passer la part de la population active de 54 à près de 70 pour cent de la population ; par ailleurs, le taux d'activité des femmes a sensiblement augmenté. D'ici 2030, l'accroissement démographique devrait nettement se ralentir, entraînant un léger repli de la part de population en âge de travailler. Avec l'augmentation des salaires et des loisirs de plus en plus accessibles financièrement, la durée moyenne du travail devait diminuer. Le niveau de formation de la main-d'œuvre, mesuré en points, progressera proportionnellement moins vite. Celui-ci avait sextuplé entre 1952 et 2003, il ne devrait guère augmenter de plus de moitié d'ici 2030. On peut donc raisonnablement s'attendre à ce que la qualité de la main-d'œuvre augmente chaque année d'un demi-point entre 2003 et 2030, contre 3.2 pour cent entre 1978 et 2003 (tableau 3.9).

En 1998, nous avons publié des prévisions de croissance pour la période 1995–2015 qui tenaient compte de trois grands problèmes intérieurs auxquels la Chine semblait alors confrontée : a) la nécessité de démanteler un grand nombre d'entreprises d'État déficitaires ; b) l'obligation de faire évoluer le système financier, de plus en plus plombé par des avoirs non productifs ; et c) la nécessité de renforcer la fragile position budgétaire du gouvernement central. Il s'agit là de difficultés classiques lors du passage d'une économie planifiée à une économie de marché. L'incapacité à les résoudre dans la plupart des pays de l'ex-URSS explique en grande partie leurs performances désastreuses dans les années 1990. La Chine a mieux su résoudre ou atténuer ces problèmes que nous ne l'escomptions, et son intégration dans l'économie mondiale a été bien plus rapide.

Les tableaux ci-dessous permettront d'apprécier la position relative de la Chine dans l'économie mondiale, ses résultats pendant la période des réformes (1978–2003) et ses perspectives pour 2003–30. Ces informations seront comparées aux perspectives de quatre autres grands pays – les États-Unis, la

fédération de Russie, l'Inde et le Japon. Avec la Chine, ils ont produit en 2003 la moitié du PIB mondial. Nous présenterons également les perspectives des sept grandes régions à l'origine de l'autre moitié de la richesse mondiale.

Il est évident, à la lecture des tableaux 4.1a et 4.1b, que les performances de la Chine sur la période 1990–2003 ont été supérieures à celles des quatre autres grands pays. L'écart avec la fédération de Russie, elle aussi engagée dans un processus de transition vers l'économie de marché, est le plus frappant : alors qu'en 1990 le PIB chinois était moitié moins important que celui de la fédération de Russie, il est six fois supérieur en 2003. Les raisons de la meilleure performance chinoise méritent d'être rappelées.

Tableau 4.1a. **Comparaison des niveaux de performance du PIB de la Chine, des États-Unis, de la fédération de Russie, de l'Inde et du Japon, 1990-2030**

	Niveaux de PIB en milliards de dollars PPA de 1990					Chine, en pourcentage du PIB			
	Fédération de Russie	Japon	Chine	États-Unis	Inde	Fédération de Russie	Japon	États-Unis	Inde
1990	1 151	2 321	2 124	5 803	1 098	185	92	37	199
1991	1 093	2 399	2 264	5 792	1 112	207	94	39	204
1992	935	2 422	2 484	5 985	1 169	266	103	42	212
1993	854	2 428	2 724	6 146	1 238	319	112	44	220
1994	745	2 455	2 997	6 396	1 328	402	122	47	226
1995	715	2 504	3 450	6 558	1 426	483	138	53	242
1996	689	2 590	3 521	6 804	1 537	511	136	52	229
1997	699	2 636	3 707	7 110	1 611	530	141	52	230
1998	662	2 609	3 717	7 407	1 716	561	142	50	217
1999	704	2 605	3 961	7 736	1 820	563	152	51	218
2000	774	2 667	4 319	8 019	1 900	558	162	54	227
2001	814	2 673	4 781	8 079	2 009	587	179	59	238
2002	852	2 664	5 374	8 209	2 080	631	202	65	258
2003	914	2 699	6 188	8 431	2 267	677	229	73	273
2015	1 300	3 116	12 271	11 467	4 665	944	394	107	263
2030	2 017	3 488	22 983	16 662	10 074	1 139	659	138	228

Sources : Les données pour la période 1990-2003 sont tirées de [www.ggd.net/Maddison](http://www.ggd.net/Maddison) ; les données pour 2015 et 2030 sont tirées des tableaux 4.2 et 4.3.

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/144404637554>

Tableau 4.1b. **Comparaison des niveaux de performance du PIB par habitant de la Chine, des États-Unis, de la fédération de Russie, de l'Inde et du Japon, 1990-2030**

	Niveaux de PIB par habitant en dollars PPA de 1990					Chine, en pourcentage du PIB par habitant			
	Fédération de Russie	Japon	Chine	États-Unis	Inde	Fédération de Russie	Japon	États-Unis	Inde
1990	7 779	18 789	1 871	23 201	1 309	24	10	8	143
1991	7 373	19 355	1 967	22 849	1 299	27	10	9	151
1992	6 300	19 482	2 132	23 298	1 341	34	11	9	159
1993	5 752	19 478	2 312	23 616	1 390	40	12	10	166
1994	5 020	19 637	2 515	24 279	1 463	50	13	10	172
1995	4 813	19 979	2 863	24 603	1 538	59	14	12	186
1996	4 645	20 616	2 892	25 230	1 630	62	14	11	177
1997	4 717	20 929	3 013	26 052	1 680	64	14	12	179
1998	4 475	20 662	2 993	26 824	1 760	67	14	11	170
1999	4 776	20 594	3 162	27 699	1 835	66	15	11	172
2000	5 277	21 051	3 421	28 403	1 885	65	16	12	181
2001	5 573	21 062	3 759	28 347	1 963	67	18	13	191
2002	5 865	20 969	4 197	28 535	2 012	72	20	15	209
2003	6 323	21 218	4 803	29 037	2 160	76	23	17	222
2015	9 554	24 775	8 807	35 547	3 663	88	36	25	240
2030	16 007	30 072	15 763	45 774	7 089	98	52	34	222

Sources : Les données pour la période 1990-2003 sont tirées de [www.ggd.net/Maddison](http://www.ggd.net/Maddison) ; les données pour 2015 et 2030 sont tirées des tableaux 4.2 et 4.3.

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/144404637554>

- 1) Les réformateurs chinois se sont d'abord attaqués à l'agriculture. Mettant un terme aux démesures collectivistes de Mao, ils ont donné aux ménages ruraux la possibilité de gagner leur vie avec leur travail. Les réformateurs russes ont quant à eux plus ou moins ignoré l'agriculture, tout esprit d'entreprise chez les paysans ayant été tué dans l'œuf par Staline dans les années 1920. Le gouvernement chinois a encouragé les entreprises des cités et villages à une production manufacturière de petite taille. Les responsables locaux et l'élite du parti ont eu la possibilité d'augmenter sensiblement leur revenu s'ils géraient efficacement ces entreprises.
- 2) Contrairement à l'URSS, la Chine n'a pas connu de démantèlement. La Chine compte bien moins de minorités ethniques et, en dépit de sa taille, le pays s'apparente plus à une nation qu'à un empire. Grâce à une diplomatie patiente et l'acceptation d'enclaves capitalistes, elle a pu réintégrer Hong-Kong et Macao et augmenter ainsi son territoire de deux régions administratives spéciales.
- 3) Pendant les réformes, la Chine a su tirer parti de l'importante diaspora chinoise. Une grande partie des investissements et des entrepreneurs étrangers sont venus de Hong-Kong, de Singapour, de Taiwan et d'implantations chinoises d'outremer.
- 4) Le niveau de départ de la Chine en termes de productivité et de revenu était extrêmement faible. Au lancement des réformes, en 1978, le revenu par habitant n'atteignait pas 15 pour cent de celui de l'URSS, pour un niveau d'industrialisation bien inférieur. Dès lors qu'un pays adopte de bonnes politiques, son retard est loin d'être un handicap pour un rattrapage rapide. L'extrême faiblesse du niveau de revenu de la Chine par rapport à la Corée du Sud, à Hong-Kong, au Japon, à la Malaisie, à Singapour et à Taiwan lui a permis de tirer parti de ce retard et d'engager d'immenses réformes structurelles. La période de super-croissance de la Chine peut ainsi se prolonger bien davantage que dans ces pays.
- 5) La politique chinoise de planification familiale a réduit le taux de natalité et rendu la structure démographique propice à la croissance économique. Entre 1978 et 2003, le taux de la population en âge de travailler est passé de 54 à 70 pour cent. Alors que l'espérance de vie augmentait en Chine, elle a diminué en Russie.
- 6) Les dirigeants ont été très attentifs au risque d'hyperinflation, qui avait sévi en Chine à l'époque du Guomindang. Au lieu de ruiner les épargnants, comme en Russie, ils ont encouragé l'épargne privée qui a augmenté dans des proportions impressionnantes. Ce qui explique comment le niveau d'investissement a pu atteindre de tels sommets. La thérapie de choc infligée à la Russie a provoqué une période d'hyperinflation, une fuite massive de capitaux, l'effondrement de la monnaie et l'incapacité de rembourser la dette extérieure. La Chine a su préserver sa cote de crédit à l'international et n'a connu qu'une évasion limitée de capitaux. Ses incitations fiscales ont attiré des investissements étrangers massifs – favorisant ce faisant sa progression technologique.
- 7) Le secteur public n'a pas été privatisé mais s'est éteint de lui-même. Si la Chine abrite désormais de nombreux entrepreneurs aisés, dont certains ont bénéficié de faveurs officielles, elle n'a pas encouragé l'apparition d'oligarques super-riches en bradant ses entreprises publiques, à l'instar de la fédération de Russie. Selon le classement Forbes 2007 des 100 plus grosses fortunes du monde, 13 de ces milliardaires sont originaires de Russie, trois de Hong-Kong mais aucun de Chine continentale.
- 8) La Chine a progressé à pas de géant pour intégrer l'économie mondiale, en privilégiant les exportations de produits manufacturés, grâce à la création de zones franches spéciales sur le littoral. Les exportations ont aussi bénéficié d'une sous-évaluation durable de la monnaie nationale. La reprise de l'économie russe depuis 1998 s'explique en grande partie par la flambée des cours du pétrole et du gaz naturel, deux grands produits d'exportation pour ce pays. Si l'on inclut

Hong-Kong, la Chine est désormais le premier exportateur du monde, avec pratiquement 11 pour cent du total mondial. En 2006, les exportations chinoises (Hong-Kong inclus) ont représenté 1 286 milliards de dollars. La Chine arrive ainsi devant l'Allemagne (1 126 milliards), les États-Unis (1 038 milliards) et le Japon (650 milliards), alors que la fédération de Russie occupe la septième position, avec 305 milliards de dollars (FMI, 2007).

La Chine connaît toujours certains des problèmes évoqués dans l'édition 1998 de cet ouvrage : a) les ressources budgétaires du gouvernement central devront être largement consolidées pour financer les dépenses sociales d'éducation et de santé et atténuer les inégalités de revenu et de chances entre les différentes régions ; b) il reste encore des entreprises publiques déficitaires, que les autorités devront démanteler, mais leur importance relative a sensiblement diminué ; c) des progrès considérables ont été accomplis pour améliorer la solvabilité et l'efficacité du système bancaire, plombé par une proportion considérable d'actifs non productifs. La plupart ayant été passés par profits et pertes, la Chine a pu attirer des participations étrangères dans les banques d'État en négociant des titres sur les bourses de Hong-Kong et de Shanghai. Depuis juin 2005, plus de 60 milliards de dollars ont pu être ainsi levés et une poignée de banques étrangères ont reçu l'autorisation de s'installer en Chine. Alors qu'elle a accumulé 1.2 milliard de milliards de dollars de réserves de change, la Chine s'est lancée dans des investissements à l'étranger à grande échelle pour assurer ses approvisionnements futurs en matières premières et en énergie. Son intégration dans l'économie mondiale a aussi profité du démantèlement de ses propres barrières commerciales et d'un accès plus sûr aux marchés étrangers grâce à son adhésion à l'OMC. D'importants problèmes n'en demeurent pas moins.

## Énergie et environnement

L'économie chinoise a connu une expansion extrêmement rapide et sa consommation énergétique a considérablement augmenté. La production d'électricité a été multipliée par dix entre 1978 et 2005 et son prix, relativement modéré, a transformé la vie de nombreux ménages urbains qui ont ainsi pu accéder à l'éclairage électrique, à la télévision, aux lave-linges, micro-ondes, ventilateurs et autres climatiseurs. Le nombre de propriétaires de voitures particulières a lui aussi progressé et ce segment devrait être le plus dynamique de la consommation privée. En 2006, on dénombrait près de 19 millions de voitures particulières (soit une pour 70 habitants) – contre 140 millions aux États-Unis (un habitant sur deux). Si l'on se base sur le rapport moyen entre la possession d'une voiture et le revenu par habitant en Europe occidentale, on peut estimer que d'ici 2030, la Chine comptera 300 millions de voitures individuelles (une pour 5 habitants ; voir Autoexecmag pour les niveaux actuels aux États-Unis et les informations de Harry Wu pour la Chine).

Si la consommation énergétique par habitant a doublé depuis 1973, elle est allée de pair avec une rentabilisation étonnante de son usage. Alors qu'en 1973 il fallait 0.64 tonne d'équivalent pétrole pour produire 1 000 dollars de PIB, il n'en fallait plus que 0.22 tonne en 2003. Dans son scénario A, qui mesure l'efficacité des politiques énergétiques que les pouvoirs publics pourraient raisonnablement adopter (tableau 4.2), l'Agence internationale de l'énergie (AIE) table sur une nouvelle diminution à 0.11 tonne à l'horizon 2030. En 2003, la Chine a obtenu de meilleurs résultats que les États-Unis en termes d'efficacité énergétique, et ce devrait encore être le cas en 2030.

Le scénario R de l'AIE propose une estimation de l'augmentation de la demande en énergie hors interventions particulières de la part des gouvernements exceptés les engagements déjà pris en faveur des économies d'énergie. Là encore, l'AIE s'attend à ce que la Chine soit plus efficace que les États-Unis (dernière colonne du tableau 4.2). Pourtant, l'impact sur l'environnement de la consommation d'énergie en Chine est particulièrement nocif, du fait d'une dépendance exceptionnellement marquée

Tableau 4.2. **Intensité de la consommation d'énergie et des émissions de carbone en Chine, aux États-Unis et dans le monde, 1973-2030**

(millions de tonnes métriques d'équivalent pétrole pour l'énergie et millions de tonnes pour les émissions de carbone)

	1973	1990	2003	2030A	2030R
<b>Chine</b>					
<b>Consommation totale d'énergie</b>	<b>472</b>	<b>880</b>	<b>1 409</b>	<b>2 630</b>	<b>2 971</b>
Tonne par habitant	0.54	0.78	1.09	1.80	2.04
Tonne/1 000 dollars de PIB	0.64	0.41	0.22	0.11	0.13
<b>Émissions de carbone</b>	<b>244</b>	<b>615</b>	<b>1 043</b>	<b>2 100</b>	<b>2 487</b>
Émissions par habitant	0.28	0.52	0.81	1.44	1.71
Émissions/consommation d'énergie	0.52	0.70	0.74	0.80	0.83
<b>États-Unis</b>					
<b>Consommation totale d'énergie</b>	<b>1 736</b>	<b>1 928</b>	<b>2 281</b>	<b>2 889</b>	<b>3 131</b>
Tonne par habitant	8.19	7.71	7.86	7.94	8.61
Tonne/1 000 dollars de PIB	0.49	0.33	0.27	0.17	0.19
<b>Émissions de carbone</b>	<b>1 283</b>	<b>1 321</b>	<b>1 562</b>	<b>1 828</b>	<b>2 081</b>
Émissions par habitant	6.05	5.28	5.38	5.02	5.72
Émissions/consommation d'énergie	0.74	0.69	0.68	0.63	0.66
<b>Monde</b>					
<b>Consommation totale d'énergie</b>	<b>6 248</b>	<b>8 811</b>	<b>10 760</b>	<b>14 584</b>	<b>16 203</b>
Tonne par habitant	1.60	1.68	1.71	1.78	1.98
Tonne/1 000 dollars de PIB	0.39	0.32	0.26	0.15	0.17
<b>Émissions de carbone</b>	<b>4 271</b>	<b>5 655</b>	<b>6 736</b>	<b>8 794</b>	<b>10 447</b>
Émissions par habitant	1.09	1.08	1.07	1.08	1.28
Émissions/consommation d'énergie	0.68	0.64	0.63	0.60	0.64

Sources : Consommation d'énergie primaire 1973-2003, d'après AIE (2005a). Émissions de carbone 1990-2003, d'après AIE (2005b). Les données pour 1973 ont été fournies par l'AIE. Nous avons converti le CO<sub>2</sub> en carbone en divisant les données par 3.667 (le coefficient de masse moléculaire du dioxyde de carbone par rapport au carbone). Les projections pour 2030 sont dérivées du « scénario alternatif » de l'AIE pour cette année-là (AIE, 2006). Nous avons ajusté les projections de l'AIE pour 2030 en utilisant l'écart entre ses projections pour le PIB et les nôtres (coefficient à la baisse pour la Chine [0.875] et pour le monde [0.9478] et coefficient à la hausse pour les États-Unis [1.069]). Le « scénario alternatif A » intègre les politiques d'efficacité énergétique que les pays pourraient raisonnablement adopter au cours de la période de prévision ; le « scénario de référence R » de l'AIE propose une « vision de référence » de l'évolution de la demande d'énergie au cas où les gouvernements n'iraient pas au-delà de leurs engagements actuels. Le PIB est exprimé en dollars Geary-Khamis, PPA de 1990 et les données démographiques sont tirées de [www.ggdc.net/Maddison](http://www.ggdc.net/Maddison).

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/144405042012>

à l'égard du charbon, sachant que les émissions de carbone sont proportionnellement bien supérieures lors de la combustion du charbon qu'avec celle du pétrole ou du gaz. En 2003, 60 pour cent de la consommation d'énergie en Chine provenait du charbon, contre 23 pour cent aux États-Unis, 17 pour cent en fédération de Russie et 5 pour cent en France. Quatre-vingt (80) pour cent de l'électricité chinoise sont produits par des centrales à charbon. Cela signifie que le ratio émissions de carbone/consommation d'énergie de la Chine est supérieur à celui de la plupart des autres pays. Dans le scénario A de l'AIE, la Chine devrait émettre 0.8 tonne de carbone par tonne d'énergie consommée en 2030, contre 0.63 aux États-Unis et une moyenne mondiale de 0.60 (tableau 4.2).

Le charbon chinois étant particulièrement impur, le dioxyde de soufre et les particules de suie produites par la combustion ont pollué l'air des grandes villes du pays et provoqué des pluies acides qui frappent 30 pour cent de son territoire. On dénombre plus de 20 000 mines de charbon où près de 6 millions de mineurs travaillent dans des conditions dangereuses, pour une productivité médiocre. La mine tue chaque année plusieurs milliers d'entre eux. Dans le nord de la Chine, certaines veines de charbon proches de la surface brûlent en permanence et ces feux sont inmaîtrisables. Ces problèmes d'environnement sont probablement plus importants en Chine que dans le reste du monde, dans la mesure où il est plus difficile et plus coûteux de réduire la place relative du charbon dans une économie.



L'AIE estime que la Chine absorbera environ 48 pour cent de la production mondiale de charbon en 2030, contre 36 pour cent en 2004. Les autorités ont réalisé un effort significatif pour compenser les émissions de carbone en reboisant 4 millions d'hectares par an entre 2000 et 2005, et elles cherchent de nouvelles techniques énergétiques plus efficaces.

Elles ont négocié des accords d'investissements en Angola, en Iran, au Soudan et au Venezuela pour leurs futurs approvisionnements en pétrole. En 2005, l'offre d'achat de la compagnie pétrolière américaine Unocal – d'une valeur de 18.5 milliards de dollars – par l'entreprise chinoise CNOOC a été bloquée par le congrès des États-Unis. La CNOOC a signé un accord de recherche conjointe avec l'Union européenne pour mettre au point, dans une centrale à charbon pilote en Chine, une technologie ne produisant pratiquement aucune émission, par capture et stockage du carbone (*Stern Review*, 2006). Cela dit, il faudra plusieurs années pour obtenir des résultats dont personne ne connaît la rentabilité/coût réelle. À long terme, la Chine devrait retirer des avantages substantiels d'un accès au réseau des pipelines de gaz naturel russe.

## Inégalités régionales

La Chine est un pays de profondes inégalités régionales. Le tableau F.2 fait apparaître une fourchette de 1 à 10 du PIB par habitant des 31 régions administratives de la Chine pour l'année 2005. Globalement, le revenu annuel moyen d'un Chinois est de 14 000 yuans. Shanghai arrive en tête, avec un revenu annuel moyen de 52 000 yuans, suivie de Beijing (45 000 yuans) puis de Tianjin (35 000 yuans). La région du Guizhou est lanterne rouge, avec 5 300 yuans, juste derrière le Gansu (7 500 yuans) et le Yunnan (7 800 yuans). Les trois premières régions abritent près de 44 millions d'habitants au total, contre près de 108 millions pour les trois dernières. L'écart de revenu s'est resserré, passant de 14 pour un en 1978 à dix pour un en 1995. Depuis, les choses n'ont guère évolué. Shanghai arrive toujours en tête et Guizhou reste bonne dernière (BNS, 1997). Ces écarts ne tiennent pas compte des différences de prix entre régions, mais c'est pratiquement toujours le cas pour les pays où ce type d'estimations existent. Au regard des normes internationales, l'écart interrégional chinois paraît considérable : dans les années 1980, nous avons calculé des écarts de huit pour un au Brésil, de six pour un au Mexique et de deux pour un aux États-Unis (Maddison, 1992). Cela étant, l'écart interrégional s'est creusé en Inde (entre Goa et Bihar), passant de 5.5 pour 1 en 1993/94 à 10.1 pour 1 en 2002/03 (voir *Indiastat.com*). En Chine, ces divergences de revenu par régions pourraient être atténuées par des investissements massifs dans les transports et autres infrastructures, par une meilleure offre d'éducation dans les zones à faible revenu, par la suppression des restrictions aux migrations entre zones et par l'abolition des avantages fiscaux dont bénéficient les entreprises des zones franches dans l'est du pays. Mais ce processus prendra du temps.

## Inégalités entre zones rurales et zones urbaines

L'écart entre le revenu moyen des ruraux et des citadins est bien plus profond en Chine que dans les autres pays d'Asie : en 2002, il était de 3.2 pour 1 en Chine contre une fourchette allant de 1.3 pour 1 à 2.2 pour 1 partout ailleurs en Asie. Le fossé est particulièrement important dans les provinces occidentales (3.5 pour 1), alors qu'il est bien moins marqué dans les provinces orientales (1.9 pour 1). Cette situation tient en particulier au système de déclaration de résidence des ménages (le *hukou*) mis en place sous Mao pour contrôler les déplacements de population. Vient s'y ajouter la législation visant à pénaliser les travailleurs migrants qui cherchent du travail non déclaré dans les zones urbaines.

Malgré un certain assouplissement du système, ces travailleurs n'ont toujours pas accès aux services publics de base (éducation et santé), ils ont du mal à trouver un logement, et leurs employeurs risquent toujours des amendes. Ils sont donc dans une position de faiblesse et contraints d'accepter de longues heures de travail pour un salaire de misère, qu'ils perçoivent souvent avec retard, quand ils sont payés. Sicular *et al.* (2007) estiment que les ménages non officiellement résidents représentent environ 17 pour cent de la population urbaine et qu'ils touchent en moyenne un revenu inférieur de 60 pour cent à celui des ménages urbains résidents. Mais ce salaire est toujours de 40 pour cent supérieur à celui des ménages ruraux. L'écart de 3.2 pour 1 entre les citadins et les ruraux évoqué plus haut ne concerne que les ménages urbains résidents – il retombe à 3 pour 1 si l'on intègre tous les ménages urbains. Et quand on prend en compte les écarts du coût de la vie, la différence s'établit alors à 2.1 pour 1. De toute évidence, le système discriminatoire de déclaration de résidence est une source importante de grogne sociale qui devra trouver une solution.

## **Le système judiciaire et les droits de propriété privée**

La Chine a progressé à pas de géant vers l'économie de marché et son système judiciaire permet aux entreprises privées de s'épanouir. Récemment consolidés, les droits de propriété restent néanmoins bien plus fragiles et ambigus que dans une économie capitaliste. La terre reste propriété de l'État ou de la « collectivité ». Les paysans peuvent obtenir un bail de 30 ans pour leurs exploitations – contre 70 ans pour les logements des citadins. Ensuite, l'État récupère le bien. Il est donc difficile de vendre ces biens ou de les nantir pour un emprunt. Dans ce pays socialiste, paradoxalement, les droits de propriété du citoyen ordinaire sont moins protégés que ceux d'un capitaliste local ou étranger. Les urbanistes ont plus de facilité que leurs homologues des pays capitalistes pour exproprier de leurs terres les paysans ou les citadins pauvres, et démolir leurs maisons sans les dédommager en conséquence. Les membres du parti qui ont de l'influence peuvent s'enrichir en favorisant de telles transactions. Cette situation a suscité des protestations de plus en plus fréquentes et la prise de sanctions – pour corruption – contre certains officiels. L'équité et l'efficacité de l'économie auraient tout à gagner de droits de propriété mieux établis et d'un système judiciaire moins sensible aux pressions officielles.

## **Perspectives pour l'économie mondiale : 2003–30**

L'évolution de l'économie mondiale au cours des 50 dernières années a été relativement complexe. Entre 1952 et 1978, le revenu mondial par habitant a progressé à un rythme inédit de 2.6 pour cent l'an, soit 50 fois plus vite qu'entre 1500 et 1820 et pratiquement trois fois plus vite qu'entre 1820 et 1952. Pendant cet âge d'or, tous les segments de l'économie mondiale ont sensiblement amélioré leurs performances par rapport aux périodes précédentes. Les États-Unis – premier pays du monde en termes de productivité et de revenu par habitant – ont progressé moins vite que la moyenne mondiale mais ont continué à afficher une croissance de la productivité totale des facteurs assez élevée, preuve d'avancées rapides à la frontière technologique (tableau 3.9). Le Japon et les pays capitalistes avancés ont fait preuve de capacités remarquables de rattrapage, en réduisant sensiblement l'écart de revenu par habitant avec le pays de tête. D'autres pays (d'un niveau de revenu plus faible au départ) ont réalisé un rattrapage significatif, en Asie et en Europe de l'Est, ainsi que l'URSS. Le taux de croissance par habitant de l'Amérique latine était identique à la moyenne mondiale. En Afrique et en Chine, le revenu réel par habitant a progressé plus vite que jamais, mais à un rythme inférieur à la moyenne mondiale<sup>2</sup>.



Tableau 4.3. **Croissance économique mondiale : résultats et prévisions, 1952-2030**  
(taux de croissance annuel moyen composite)

	1952-78		1978-2003		2003-30	
	PIB par habitant	Population	PIB par habitant	Population	PIB par habitant	Population
<b>Pays riches</b>	<b>3.34</b>	<b>0.97</b>	<b>1.93</b>	<b>0.62</b>	<b>1.73</b>	<b>0.32</b>
Europe occidentale	3.66	0.65	1.84	0.32	1.7	0.05
États-Unis	2.24	1.34	1.85	1.06	1.7	0.84
Autres pays d'immigration européenne	2.54	1.89	1.76	1.21	1.7	0.70
Japon	6.69	1.10	2.11	0.40	1.3	-0.33
<b>Autres pays</b>	<b>2.72</b>	<b>2.14</b>	<b>2.00</b>	<b>1.72</b>	<b>3.01</b>	<b>1.08</b>
Chine	2.33	2.02	6.57	1.19	4.5	0.46
Inde	1.66	2.16	3.27	1.95	4.5	1.13
Autres pays d'Asie	3.58	2.44	2.25	2.05	2.5	1.29
Russie	3.39	1.02	-1.48	0.22	3.5	-0.49
Autres républiques de l'ex-URSS	2.86	1.69	-2.14	0.56	2.0	0.43
Europe de l'est	3.75	0.96	0.48	0.20	2.0	-0.21
Amérique latine	2.62	2.65	0.53	1.82	1.5	0.97
Afrique	1.83	2.45	0.16	2.63	1.0	1.98
<b>Monde</b>	<b>2.62</b>	<b>1.91</b>	<b>1.55</b>	<b>1.55</b>	<b>2.23</b>	<b>0.98</b>

Sources : Les données du PIB par habitant 1952-2030 sont tirées de [www.ggdc.net/Maddison](http://www.ggdc.net/Maddison) et de Maddison (2007) ; les données sur la population 1952-2030 sont tirées de l'International Programs Department, US Census Bureau, [www.census.gov/ipc](http://www.census.gov/ipc).  
Les pays d'immigration européenne sont l'Australie, le Canada et la Nouvelle-Zélande.

StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/144414645172>

Les progrès de l'économie mondiale entre 1978 et 2003 ont été bien plus lents. La décélération enregistrée aux États-Unis s'explique surtout par un brusque repli de la productivité totale des facteurs, signe évident d'un tassement du rythme des avancées à la frontière technologique. Le Japon comme les autres pays capitalistes avancés ont connu un fort ralentissement sous l'effet d'une croissance plus faible à la frontière technologique et parce qu'ils s'en étaient considérablement rapprochés – érodant ce faisant une bonne partie de leur potentiel de rattrapage rapide.

Les économies d'Asie ont fait preuve du plus fort dynamisme sur la période 1978–2003. En Chine, le revenu par habitant a brusquement décollé. L'Inde a connu une amélioration substantielle et les autres pays d'Asie une accélération plus modérée.

Le ralentissement observé dans les pays capitalistes avancés était prévisible, leur potentiel de rattrapage rapide étant plus ou moins épuisé. L'accélération dans un nombre important de pays asiatiques était elle aussi logique, vu l'ampleur de leur potentiel de rattrapage. Si l'économie mondiale n'avait été composée que de ces deux groupes de pays, alors le schéma de développement aurait pu être interprété comme une illustration quasi parfaite des possibilités de « convergence conditionnelle » chère à la théorie néoclassique de la croissance. Or, le rattrapage dans les pays pauvres n'a été ni automatique, ni généralisé. Ces pays ne pouvaient exploiter leur potentiel de rattrapage qu'à condition d'opter pour des politiques favorables à la croissance, d'augmenter les investissements dans le capital physique et humain, d'accroître la participation de la main-d'œuvre, d'ouvrir leur économie au commerce extérieur et à la spécialisation, et de poursuivre des politiques macro-économiques lissant la trajectoire de croissance, ainsi que des politiques micro-économiques favorisant une allocation des moyens plus efficace. C'est ce qu'ont fait la Chine et les économies asiatiques dynamiques.

La théorie de la croissance n'a guère d'utilité pour expliquer le comportement des autres régions du monde entre 1978 et 2003. Le choc le plus fort est lié au démantèlement de l'URSS en 15 États indépendants, avec pour impact net un repli important du revenu par habitant en fédération de Russie, une chute encore plus rapide dans les autres républiques de l'ex-URSS et un ralentissement brutal en

Europe de l'est. Au Moyen-Orient, en Amérique latine et en Afrique, la croissance pendant l'âge d'or ne devait rien à de quelconques vertus des politiques intérieures mais était largement liée aux effets de diffusion de la dynamique qui portait alors les pays capitalistes avancés. Le brusque ralentissement dans le noyau dur capitaliste est à l'origine des crises de la dette, de l'inflation et des problèmes budgétaires et monétaires qu'ont connus l'Amérique latine et l'Afrique. Au Moyen-Orient, la chute des cours du pétrole et les guerres frappant l'Iran, l'Irak et le Liban ont été autant de facteurs perturbateurs.

Les projections pour l'évolution mondiale entre 2003 et 2030 (tableaux 4.4 et 4.5) proviennent pour l'essentiel de Maddison (2007). Elles reposent sur deux paramètres : l'accroissement démographique et la progression du PIB par habitant. Les projections relatives au PIB en sont dérivées. Les projections relatives à l'accroissement démographique sont celles de l'*US Census Bureau* et couvrent 224 pays (voir [www.census.gov/ipc](http://www.census.gov/ipc) et [www.ggd.net/Maddison](http://www.ggd.net/Maddison)). Les projections pour le PIB par habitant sont nettement plus synthétiques. Elles couvrent sept grandes régions, les quatre plus gros contributeurs au PIB mondial et la fédération de Russie. Elles ne résultent pas d'un exercice économétrique mais reposent sur une analyse des évolutions de la dynamique de croissance dans les différents pans de l'économie mondiale ainsi que sur notre évaluation de la probabilité d'un maintien de ces tendances ou d'un changement. Ces projections entendent refléter soit une continuation possible de la dynamique de croissance des années 1990–2003, soit un changement possible par rapport au passé.

Pour le groupe des pays capitalistes avancés (Europe occidentale, États-Unis, autres pays d'immigration européenne et Japon), nous partons de l'hypothèse que leur PIB par habitant augmentera pratiquement au même rythme qu'entre 1990 et 2003 – ce qui ne signifie pas que tous les pays du groupe progresseront de la même manière. L'Allemagne, la France, l'Italie et le Japon ont avancé moins vite que les États-Unis sur la période 1990–2003, mais l'Irlande a fait un bond en avant remarquable alors que l'Australie, l'Espagne et le Royaume-Uni faisaient preuve d'un degré raisonnable de rattrapage. Le taux de main-d'œuvre par habitant est en général plus faible en Europe occidentale qu'aux États-Unis, de sorte que l'écart de performance est nettement plus réduit en termes de productivité que lorsqu'il est exprimé en PIB par habitant.

On peut raisonnablement prévoir des retournements de situation après le repli du revenu par habitant observé dans les pays de l'ex-URSS, mais aussi une accélération de la croissance en Afrique, en Amérique latine, en Europe de l'est et dans la plupart des pays d'Asie. Pour la Chine, nous tablons sur un ralentissement de la croissance par habitant, pour les raisons évoquées, sans que cela n'enlève rien au dynamisme remarquable de cette économie – lequel dynamisme sera le moteur de l'économie mondiale et viendra compenser la relative perte d'importance des pays du groupe capitaliste (tableau 4.6).

Les projections globales pour le monde font état d'un ralentissement de l'accroissement démographique par rapport à 1978–2003 mais d'une vive augmentation du revenu par habitant. Le PIB par habitant mondial devrait augmenter à un rythme annuel de 2.2 pour cent, soit bien plus vite que sur la période 1978–2003 (1.55 pour cent) mais sans retrouver les 2.6 pour cent de l'âge d'or (1952–78).

Les évolutions de performances attendues sont présentées aux tableaux 4.4 et 4.5. Le changement en termes d'influence économique aura inévitablement des répercussions géopolitiques, rendant obsolète l'appartenance à des groupes comme le Conseil de sécurité des Nations unies ou le G8. Cela réduira également l'aptitude des États-Unis à assumer un rôle hégémonique. Des changements dans ces dispositifs seront indispensables pour préserver la coexistence pacifique des grandes puissances, pour réduire la taille et la prolifération des arsenaux nucléaires et pour endiguer la propagation de toute forme de fondamentalisme religieux. Tout revers sérieux dans ces domaines risque de rendre nos prévisions économiques – pourtant prudentes – exagérément optimistes.

Tableau 4.4. PIB par habitant dans le monde et les grandes régions, 1952-2030

	Niveaux en dollars internationaux, PPA de 1990					Taux de variation annuel moyen	
	1952	1978	1990	2003	2030	1990-2003	2003-30
<b>Pays riches</b>	<b>6 149</b>	<b>14 455</b>	<b>18 781</b>	<b>23 345</b>	<b>37 086</b>	<b>1.69</b>	<b>1.73</b>
Europe occidentale	4 963	12 621	15 965	19 912	31 389	1.71	1.7
États-Unis	10 316	18 373	23 201	29 037	45 774	1.74	1.7
Autres pays d'immigration européenne	7 688	14 745	17 902	22 853	36 025	1.90	1.7
Japon	2 336	12 585	18 789	21 218	30 072	0.94	1.3
<b>Autres pays</b>	<b>1 157</b>	<b>2 324</b>	<b>2 718</b>	<b>3 816</b>	<b>8 504</b>	<b>2.64</b>	<b>3.01</b>
Europe de l'est	2 207	5 749	5 440	6 476	11 054	1.35	2.0
Fédération de Russie	3 120	7 420	7 779	6 323	16 007	-1.58	3.5
Autres républiques de l'ex-URSS	2 696	5 607	5 954	4 461	7 614	-2.20	2.0
Amérique latine	2 588	5 070	5 072	5 786	8 648	1.02	1.5
Chine	538	978	1 871	4 803	15 763	7.52	4.5
Inde	629	966	1 309	2 160	7 089	3.93	4.5
Autres pays d'Asie	978	2 441	3 078	4 257	8 292	2.53	2.5
Afrique	928	1 488	1 449	1 549	2 027	0.52	1.0
<b>Monde</b>	<b>2 260</b>	<b>4 432</b>	<b>5 162</b>	<b>6 516</b>	<b>11 814</b>	<b>1.81</b>	<b>2.23</b>

Source : Maddison (2007).

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/144506655737>

Tableau 4.5. Croissance du PIB dans le monde et les grandes régions, 1952-2030

	Niveaux en milliards de dollars, PPA de 1990					Taux de variation annuel moyen	
	1952	1978	1990	2003	2030	1990-2003	2003-30
<b>Pays riches</b>	<b>3 556</b>	<b>10 753</b>	<b>15 020</b>	<b>20 265</b>	<b>35 120</b>	<b>2.33</b>	<b>2.06</b>
Europe occidentale	1 532	4 609	6 033	7 857	12 556	2.05	1.75
États-Unis	1 625	4 090	5 803	8 431	16 662	2.91	2.56
Autres pays d'immigration européenne	196	611	862	1 277	2 414	3.07	2.39
Japon	202	1 446	2 321	2 699	3 488	1.17	0.95
<b>Autres pays</b>	<b>2 357</b>	<b>8 216</b>	<b>12 117</b>	<b>20 649</b>	<b>61 460</b>	<b>4.19</b>	<b>4.12</b>
Europe de l'est	198	662	663	786	1 269	1.33	1.79
Fédération de Russie	329	1 018	1 151	914	2 017	-1.76	2.98
Autres républiques de l'ex-URSS	217	697	837	638	1 222	-2.17	2.43
Amérique latine	453	1 749	2 240	3 132	6 074	2.61	2.48
Chine	306	935	2 124	6 188	22 983	8.56	4.98
Inde	234	625	1 098	2 267	10 074	5.73	5.68
Autres pays d'Asie	400	1 865	3 099	5 401	14 884	4.36	3.83
Afrique	221	664	905	1 322	2 937	2.96	3.00
<b>Monde</b>	<b>5 913</b>	<b>18 969</b>	<b>27 136</b>	<b>40 913</b>	<b>96 580</b>	<b>3.21</b>	<b>3.23</b>

Source : Maddison (2007).

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/144524864320>

Tableau 4.6. Parts du PIB mondial, 1700-2003 (en pourcentage du total mondial)

	1700	1820	1952	1978	2003	2030
Chine	22.3	32.9	5.2	4.9	15.1	23.1
Inde	24.4	16.0	4.0	3.3	5.5	10.4
Japon	4.1	3.0	3.4	7.6	6.6	3.6
Europe occidentale	21.9	23.0	25.9	24.2	19.2	13.0
États-Unis	0.1	1.8	27.5	21.6	20.6	17.3
URSS	4.4	5.4	9.2	9.0	3.8	3.4

Source : Maddison (2007).

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/144527815381>

## Notes

1. Cette année-là, le revenu par habitant a marqué le pas en Chine et au Japon, mais de seulement 1.3 pour cent, alors qu'il se repliait de 14.3 pour cent en Thaïlande, 14.1 pour cent en Indonésie, 9.3 pour cent en Malaisie, 7.7 pour cent en Corée, 5.7 pour cent à Hong Kong, 3.5 pour cent à Singapour et 2.6 pour cent aux Philippines. Pour mémoire, nos estimations du PIB et les données officielles du BNS divergent considérablement pour l'année 1998, le BNS parlant d'une augmentation du PIB par habitant de 6.8 pour cent.
2. Lorsque l'on analyse les performances et le potentiel de la croissance, il est utile d'aller au-delà des seules estimations du produit par habitant. Les états de croissance tels que présentés au tableau 3.9 pour la Chine, la Corée, les États-Unis et le Japon sont un premier guide pour une analyse de ce type, puisqu'ils mettent en évidence les causes dont procède la croissance économique et donnent une idée du rôle de l'accumulation et de la productivité des facteurs.

## Avant–propos

Lorsque les historiens se pencheront sur la fin du XX<sup>e</sup> siècle et le début du XXI<sup>e</sup>, l'émergence économique de la Chine a toute chance de figurer parmi les phénomènes les plus marquants. En remontant un peu plus dans le temps, ils constateront cependant qu'il ne s'agit pas d'une naissance mais, en fait, d'une renaissance. Si la Chine est probablement en passe de devenir la première économie du monde, c'est une place qu'elle a déjà occupée – il y a un peu plus d'un siècle.

Notre connaissance du développement économique de la Chine à long terme se nourrit pour l'essentiel des travaux de l'auteur du présent ouvrage, Angus Maddison. Au fil des ans et d'études remarquables, Angus Maddison a retracé le parcours de la Chine et de l'économie mondiale au cours des deux derniers millénaires. C'est là une prouesse intellectuelle à laquelle l'OCDE est fière d'être associée. Grâce aux travaux d'Angus Maddison – qui traitent autant des défis relevés que des occasions manquées – notre appréhension sur le long terme de la croissance économique mondiale s'est considérablement affinée.

Aujourd'hui, le monde entre dans une nouvelle ère riche de perspectives et de défis dont la Chine détient la clé. Des années de croissance exceptionnelle ont fait de ce pays l'un des moteurs de l'économie mondiale, et elle en a retiré un réel profit : des millions de Chinois ont vu leur vie métamorphosée par l'accès à de nouvelles possibilités d'emploi, de voyages et de développement personnel. Mais le maintien d'une telle trajectoire de croissance exigera de résoudre un certain nombre de défis : l'inégalité croissante de la distribution du revenu, les disparités régionales, le vieillissement de la population, la dégradation de l'environnement et les obstacles à l'innovation. En les surmontant, l'économie chinoise posera les jalons de la prospérité et du bien-être des futures générations de Chinois.

Depuis quelques années, l'OCDE renforce ses liens avec la Chine pour réfléchir à ces enjeux, en lui faisant partager l'étendue des connaissances de ses pays Membres tout en s'enrichissant de son extraordinaire expérience. L'analyse de l'OCDE s'est concentrée sur les questions de gouvernance, d'économie, d'agriculture, d'innovation et de performance environnementale, mais aussi sur les relations économiques de plus en plus étroites de la Chine avec l'Afrique et l'Amérique latine.

Alors que cette deuxième édition de *L'économie chinoise : Une perspective historique* part sous presse, l'OCDE inaugure une nouvelle phase de relations avec la Chine – celle d'un « engagement renforcé ». Ce resserrement des liens avec la Chine est impératif si l'OCDE entend continuer à apporter des réponses aux défis politiques mondiaux. Mais avant de nous lancer dans cette aventure, nous avons besoin de comprendre d'où nous venons. Grâce à Angus Maddison, c'est chose faite – et bien faite !

Angel Gurría  
Secrétaire général de l'OCDE

Septembre 2007

## Table des matières

Avant-propos du Secrétaire général de l'OCDE .....	3
Remerciements .....	4
Préface par Javier Santiso .....	11
Prologue de l'auteur pour la deuxième édition .....	13
Résumé et conclusions .....	15
<i>Chapitre 1</i> Croissance intensive et extensive à l'époque de la Chine impériale .....	25
<i>Chapitre 2</i> Le déclin économique et l'humiliation extérieure, 1820–1949 .....	49
<i>Chapitre 3</i> La dynamique du développement dans la Chine nouvelle .....	69
<i>Chapitre 4</i> L'avenir de la Chine et de l'économie mondiale, 2003–30 : enjeux et perspectives .....	107
<i>Annexe A</i> Performances de l'agriculture, de la pêche, de la sylviculture, et des activités agricoles d'appoint, Chine 1933–95 .....	119
<i>Annexe B</i> La performance du secteur industriel en Chine, 1913–2003 .....	161
<i>Annexe C</i> Taux de croissance et niveau du produit intérieur brut chinois .....	167
<i>Annexe D</i> Population et emploi .....	183
<i>Annexe E</i> Échanges extérieurs .....	191
<i>Annexe F</i> Noms de personnes et de lieux en <i>pinyin</i> et selon la transcription ancienne .....	195
Cartes .....	198
Bibliographie .....	201

### Liste des tableaux, figures et encadrés des chapitres

Tableau 1.1 Les dynasties impériales chinoises et les capitales .....	26
Tableau 1.2 Estimations comparatives approximatives de la population de la Chine, de l'Europe, de l'Inde, du Japon et du monde entre l'an 1 et 2003 .....	26
Tableau 1.3 Niveau du PIB par habitant de la Chine et de l'Europe entre l'an 1 et 1700. ....	33
Tableau 1.4 Utilisation des terres et population en Chine et dans d'autres régions du monde, 1993 .....	35
Tableau 1.5a Travaux d'irrigation datés par dynastie .....	38
Tableau 1.5b Superficies cultivées, 1400–1995 .....	38
Tableau 1.6 Données générales de l'agriculture chinoise, 1400–1952 .....	41



Tableau 1.7	Ratios urbains de Rozman pour la Chine entre la dynastie Tang et la fin de la dynastie Qing.....	43
Tableau 1.8	Estimations par de Vries de la population urbaine en Europe entre l’an 1000 et 1800 .....	44
Tableau 2.1	Comparaison des niveaux de performance économique de la Chine et d’autres grandes régions de l’économie mondiale, 1700–2003 .....	50
Tableau 2.2a	Part du PIB mondial, 1700–2003 .....	50
Tableau 2.2b	Taux de croissance du PIB mondial, 1700–2003 .....	50
Tableau 2.2c	Taux de croissance du PIB mondial par habitant, 1700–2003 .....	51
Tableau 2.3	Population par province en Chine, 1819–1953 .....	59
Tableau 2.4	Exportations par habitant, Chine, Inde, Japon, 1850–2003 .....	61
Tableau 2.5	Contribution au PIB chinois par secteur en 1890, 1913, 1933 et 1952.....	61
Tableau 2.6	Longueur du réseau ferré en service en Chine, en Inde et au Japon, 1870–1995 .....	63
Tableau 2.7	Stock d’investissements directs étrangers en Chine, 1902–36 .....	63
Tableau 2.8	Principaux produits d’exportation et d’importation de la Chine, 1937 .....	63
Tableau 3.1	Croissance du PIB chinois par secteur à prix constants, 1890–2003 .....	70
Tableau 3.2	Structure du PIB chinois, 1890–2003 .....	70
Tableau 3.3	Poids géopolitique de la Chine, 1820–2003 .....	70
Tableau 3.4	Comparaison des taux de croissance de 14 pays, 1913–2003 .....	73
Tableau 3.5	Comparaison des niveaux de performance économique de 14 pays, 2003–06 .....	75
Tableau 3.6	Statistiques démographiques, facteur travail et niveau d’instruction en Chine, 1952–2003 .....	76
Tableau 3.7	Effectifs inscrits par niveau d’enseignement en Chine, des années 1930 à 2005 .....	77
Tableau 3.8	Nombre d’années de scolarité par personne de 15 à 64 ans pour dix pays, 1950–92 .....	77
Tableau 3.9	Comptes de croissance agrégés pour la Chine, la Corée, les États-Unis et le Japon, 1952–2003 .....	79
Tableau 3.10	Indicateurs de croissance sectoriels en Chine, 1952–2003 .....	82
Tableau 3.11	Évolution de la structure de l’économie chinoise, 1952–2003 .....	82
Tableau 3.12	Degré de participation dans différentes formes de l’agriculture socialiste, 1950–58 .....	86
Tableau 3.13	Caractéristiques de l’agriculture chinoise, 1933–2003 .....	86
Tableau 3.14	Taux de variation de la production agricole, des intrants et de la productivité totale des facteurs au cours des quatre phases de la politique agricole en Chine, 1952–94 .....	89
Tableau 3.15	Taux de variation de la production agricole, des intrants et de la productivité totale des facteurs en Chine pendant trois phases – évaluation de Wen 1952–87 .....	90
Tableau 3.16	Comparaison des niveaux de performance agricole entre la Chine, les États-Unis, le Japon et l’Union soviétique/la Russie, 1933–94 .....	90
Tableau 3.17	Répartition de la population et de l’emploi entre zones rurales et urbaines en Chine, 1952–2005 .....	91
Tableau 3.18	Caractéristiques des petites entreprises en fonction du type de propriété, Chine 1978–96 .....	92
Tableau 3.19	Répartition sectorielle des petites entreprises, Chine 1995 .....	92
Tableau 3.20	Performances comparées de l’agriculture, de l’industrie et des services, Chine 1952–2003 .....	94
Tableau 3.21	Caractéristiques des entreprises industrielles selon le type de propriété, Chine 1952–96 .....	95
Tableau 3.22	Comparaison des niveaux de performance du secteur manufacturier en Chine, aux États-Unis, au Japon et en URSS/Russie, 1952–94 .....	95
Tableau 3.23	Exportations de marchandises en volume pour sept pays, 1929–2003 .....	100

Tableau 3.24	Exportations de marchandises en valeur à prix constants pour sept pays, 1929–2003 .....	100
Tableau 3.25	Exportations de la Chine, 1870–2003 .....	103
Tableau 3.26	Répartition géographique du commerce des produits de la Chine, 1952–2005 .....	103
Tableau 3.27	Principaux produits échangés par la Chine, 2005.....	103
Tableau 3.28	Montant et composition des recettes et des dépenses publiques de la Chine, 1952–2005 .....	105
Tableau 4.1a	Comparaison des niveaux de performance du PIB de la Chine, des États-Unis, de la Russie, de l'Inde et du Japon, 1990–2030 .....	109
Tableau 4.1b	Comparaison des niveaux de performance du PIB par habitant de la Chine, des États-Unis, de la Russie, de l'Inde et du Japon, 1990–2030 .....	109
Tableau 4.2	Intensité de la consommation d'énergie et des émissions de carbone en Chine, aux États-Unis et dans le monde, 1973–2030 .....	112
Tableau 4.3	Croissance économique mondiale : résultats et prévisions, 1952–2030.....	115
Tableau 4.4	PIB par habitant dans le monde et les grandes régions, 1952–2030.....	117
Tableau 4.5	Croissance du PIB dans le monde et les grandes régions, 1952–2030 .....	117
Tableau 4.6	Parts du PIB mondial, 1700–2003 .....	117
Figure 1.1	La population de la Chine entre l'an 1 et 2030 .....	34
Figure 3.1	Niveaux comparatifs du PIB de la Chine et de quatre autres grands pays, 1952–2003 .....	71
Figure 3.2	PIB total et productivité du travail en Chine, 1952–2003 .....	74
Figure 3.3	Valeur ajoutée brute et productivité du travail dans l'agriculture chinoise, 1952–2003 .....	88
Figure 3.4	Valeur ajoutée brute et productivité du travail dans les secteurs de l'industrie et de la construction, Chine 1952–2003 .....	97
Figure 4.1	Niveaux comparatifs du PIB de la Chine et les États-Unis, 1700-2030 .....	108
Encadré 3.1	La Chine émerge de son isolement international, 1949–2001 .....	101

## Figure, tableaux des annexes et cartes

Tableau A.1	Caractéristiques des intrants et de la production agricole, estimations officielles, Chine 1987... 124	124
Tableau A.2	Mesures officielles de la performance globale de l'agriculture, Chine 1952–95 .....	125
Tableau A.3	Mesure de la performance de l'agriculture chinoise par Maddison, Années de référence, 1933–94 .....	126
Tableau A.4	Niveaux estimés de la production brute, des intrants et de la valeur ajoutée dans l'agriculture chinoise, Années de référence, 1933–94 .....	126
Tableau A.5	Niveaux estimés de la production brute et de la valeur ajoutée brute de la pêche en Chine, Années de référence, 1933–94 .....	127
Tableau A.6	Niveaux estimés de la production brute et de la valeur ajoutée brute de la sylviculture en Chine, Années de référence, 1933–94 .....	127
Tableau A.7	Niveaux estimés de la production brute et de la valeur ajoutée brute des activités agricoles d'appoint en Chine, Années de référence, 1933–94 .....	128
Tableau A.8	Quelques intrants traditionnels et modernes de l'agriculture chinoise, Années de référence, 1933–95 .....	129
Tableau A.9	Cheptel (en fin d'année) et production de viande en Chine, Années de référence, 1933–95.....	129
Tableau A.10	Superficies utilisées pour l'agriculture en Chine, Années de référence, 1933–95 .....	130

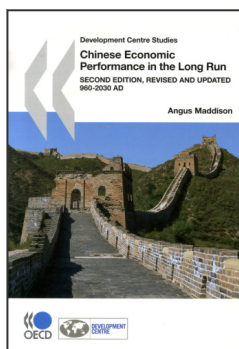
Tableau A.11	Comparaison de la production agricole et du pouvoir d'achat de la Chine et des États-Unis, 1987. Résultats récapitulatifs .....	131
Tableau A.12	Répartition de la production et des intrants dans l'agriculture, la sylviculture, la pêche et les activités d'appoint en Chine, 1987 .....	132
Tableau A.13	Répartition de la production et des intrants dans l'agriculture, la sylviculture, la pêche et les services agricoles aux États-Unis, 1987 .....	132
Tableau A.14	Niveaux comparatifs de la valeur ajoutée et de la productivité du travail, Chine/États-Unis, Années de référence, 1933–94 .....	133
Tableau A.15	Comparaison des résultats de l'agriculture dans treize pays en 1975 .....	133
Tableau A.16	Intensité de la consommation d'engrais dans huit pays, 1993–94 .....	134
Tableau A.17	Chine 1994 : Comptes détaillés concernant les quantités, les prix et la valeur de la production agricole .....	135
Tableau A.18	Chine 1987 : Comptes détaillés concernant les quantités, les prix et la valeur de la production agricole .....	140
Tableau A.19	Chine 1975 : Comptes détaillés concernant les quantités, les prix et la valeur de la production agricole .....	145
Tableau A.20	Chine 1952–78 : Calcul détaillé de la valeur brute de la production agricole .....	150
Tableau A.21	Chine 1933–75 : Calcul détaillé de la valeur brute de la production agricole .....	151
Tableau A.22a	Chine 1987 : Prix des produits agricoles, (a) prix du marché, DNS ; (b) prix payés par l'État, DNS ; (c) prix à la production, FAO .....	152
Tableau A.22b	Chine 1987 : Prix des produits agricoles, (a) « prix de détail moyens composites », DNS ; (b) prix à la production, FAO .....	152
Tableau A.22c	Structure des prix agricoles chinois et cloisonnement du marché, 1987 .....	153
Tableau A.23	États-Unis 1987 : Comptes détaillés des quantités, des prix et de la valeur de la production agricole .....	154
Tableau A.24	Appariement détaillé des produits agricoles, Chine/États-Unis, 1987, données de la FAO .....	157
Tableau A.25	Personnes employées dans l'agriculture, la sylviculture, la pêche et les services agricoles, Années de référence, 1933–94 .....	160
Tableau A.26	Valeur ajoutée brute de l'agriculture américaine, Années de référence, 1933–92 aux prix de 1987 .....	160
Tableau B.1	Taux de croissance et parts de valeur ajoutée par branche d'activité en Chine – estimations de Wu, 1952–2003 .....	163
Tableau B.2	Nouvelles estimations par Wu de la valeur ajoutée industrielle, 1952–2003 .....	164
Tableau B.3	Estimations par Liu et Yeh de la valeur ajoutée brute de l'industrie chinoise, 1933–57 .....	165
Tableau B.4	Caractéristiques de la production et des intrants de l'industrie chinoise, 1987 .....	165
Tableau C.1	Produit intérieur brut par secteur d'origine, années de référence, Chine 1890–1952 .....	174
Tableau C.2	Taux de croissance et niveau du PIB, population et PIB par habitant en Chine, an 1 à 2030 .....	175
Tableau C.3	PIB de la Chine par secteur – estimations par Maddison et Wu, 1952–2003 .....	177
Tableau C.4	PIB et PIB par habitant de la Chine et de Hong-Kong, 1952–2003 .....	177
Tableau C.5	Estimations officielles du PIB par secteur, 1952–2003 .....	178
Tableau C.6	Emploi et production de services « non matériels » – estimations de Maddison, 1952–2003 .....	179
Tableau C.7	Estimations officielles et ajustées de l'investissement et du PIB en prix courants, Chine 1952–2003 .....	180
Tableau C.8	Investissement brut non résidentiel, formation annuelle de capital et stock brut de capital fixe, Chine 1952–2003 .....	181

Figure C.1	Confrontation entre les estimations officielles du PIB et les estimations de Maddison, 1952–2003 .....	171
Tableau D.1	Population de la Chine entre l'an 1 et 2030. ....	186
Tableau D.2	Population de Macao, de Hong-Kong et de Taiwan, 1850–2030 .....	187
Tableau D.3	Emploi par secteur, ancienne classification, Chine 1952–2003 .....	188
Tableau D.4a	Emplois par secteur, nouvelle classification, Chine 1978–2002 .....	189
Tableau D.4b	Emplois publics par secteur, nouvelle classification, Chine 1978–2005 .....	189
Tableau D.5	Emplois par secteur, estimations de Liu et Yeh, 1933–57 .....	190
Tableau D.6	L'emploi en Chine, 1952–57 : comparaison des données de la DNS et des estimations ajustées de Liu et Yeh .....	190
Tableau E.1	Valeur des échanges chinois de marchandises, 1850–1938 .....	191
Tableau E.2	Valeur des échanges chinois de marchandises, Chine, Taiwan et Hong-Kong, 1950–2005 .....	192
Tableau E.3	Taux de change, 1870–2005 .....	193
Tableau E.4	Exportations chinoises en volume, 1867–2003 .....	194
Tableau F.1	Souverains et dirigeants chinois, 1368–2007 .....	196
Tableau F.2	Caractéristiques des 31 provinces de Chine, 2005 .....	197
Carte 1	Villes et provinces chinoises (transcription <i>pinyin</i> ) .....	198
Carte 2	Villes et provinces chinoises (transcription ancienne) .....	199

### Ce livre contient des...



En bas à droite des tableaux ou graphiques de cet ouvrage, vous trouverez des *StatLinks*.  
 Pour télécharger le fichier Excel® correspondant, il vous suffit de retranscrire dans votre navigateur Internet le lien commençant par : <http://dx.doi.org>.  
 Si vous lisez la version PDF de l'ouvrage, et que votre ordinateur est connecté à Internet, il vous suffit de cliquer sur le lien.  
 Les *StatLinks* sont de plus en plus répandus dans les publications de l'OCDE.



Extrait de :

## Chinese Economic Performance in the Long Run, 960-2030 AD, Second Edition, Revised and Updated

Accéder à cette publication :

<https://doi.org/10.1787/9789264037632-en>

### Merci de citer ce chapitre comme suit :

Maddison, Angus (2007), « L'avenir de la Chine et de l'économie mondiale, 2003–30 : enjeux et perspectives », dans *Chinese Economic Performance in the Long Run, 960-2030 AD, Second Edition, Revised and Updated*, Éditions OCDE, Paris.

DOI: <https://doi.org/10.1787/9789264037656-5-fr>

Cet ouvrage est publié sous la responsabilité du Secrétaire général de l'OCDE. Les opinions et les arguments exprimés ici ne reflètent pas nécessairement les vues officielles des pays membres de l'OCDE.

Ce document et toute carte qu'il peut comprendre sont sans préjudice du statut de tout territoire, de la souveraineté s'exerçant sur ce dernier, du tracé des frontières et limites internationales, et du nom de tout territoire, ville ou région.

Vous êtes autorisés à copier, télécharger ou imprimer du contenu OCDE pour votre utilisation personnelle. Vous pouvez inclure des extraits des publications, des bases de données et produits multimédia de l'OCDE dans vos documents, présentations, blogs, sites Internet et matériel d'enseignement, sous réserve de faire mention de la source OCDE et du copyright. Les demandes pour usage public ou commercial ou de traduction devront être adressées à [rights@oecd.org](mailto:rights@oecd.org). Les demandes d'autorisation de photocopier une partie de ce contenu à des fins publiques ou commerciales peuvent être obtenues auprès du Copyright Clearance Center (CCC) [info@copyright.com](mailto:info@copyright.com) ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC) [contact@cfcopies.com](mailto:contact@cfcopies.com).